



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

Face aux politiques réactionnaires : votons Lutte Ouvrière... Mais surtout balayons les Arnault, Bettencourt et autres Total !

Bulletin du NPA Poste - 22 mai 2019



L'abstention à ces élections européennes semble s'annoncer massive. 30 ans de politiques antisociales donnent aujourd'hui la possibilité à Le Pen de remporter ces élections. Macron, loin d'être un rempart à l'extrême droite, en est le meilleur marche pied ! Il va continuer sa politique de destruction des droits du monde du travail et de la jeunesse. Prochainement, le gouvernement s'en prendra aux retraites en faisant travailler plus longtemps ceux et celles qui ont un emploi et en baissant encore les pensions de celles et ceux qui auront eu du mal à en trouver. Dans les universités, la sélection prive des milliers de jeunes d'accès aux études. Les premiers résultats de « Parcoursup » montrent qu'elle est de plus en plus sévère. Ce que notre camp social a gagné à travers l'histoire, c'est par les luttes, par les grèves et les manifestations : oui « c'est dans la rue que ça se gagne ! »

Ne tombons pas dans le piège des nationalistes

Pour autant, nous refusons le piège dans lequel tombent consciemment ou inconsciemment certaines figures des gilets jaunes qui appellent à voter indistinctement « anti-Macron ». Cette consigne de vote fait la part belle à toute la nébuleuse d'extrême droite la plus réactionnaire, des listes qui prônent le repli national. **Comme si nos exploitateurs étaient à l'étranger et pas ici, dans notre pays ! Comme si nous avions des intérêts communs avec les capitalistes français !** Les Bettencourt et autres Total sont bien d'ici et pourtant c'est bien eux qu'il faut virer ! Voilà pourquoi aucune voix de notre camp ne doit se mêler avec le Rassemblement national, les Dupont-Aignan et autres Asselineau. Leur ambition est exactement la même que celle de LREM : être les administrateurs de ce système, au service de la classe dirigeante.

La France insoumise et le PCF se tirent la bourre à qui incarne la "vraie gauche" sans répondre à l'urgence sociale que vit notre classe. Malgré l'investissement de beaucoup de leurs militants et militantes dans les luttes, ils sont prisonniers de leur conception politique réformiste qui consiste à croire qu'on peut « changer la vie » par les élections. C'est cette conception qui a

justifié toutes les alliances et à tous les niveaux avec les PS une fois les élections passées. Des années de gouvernement du PS et de ses alliés nous ont montré que nous n'avons rien à attendre de telles perspectives.

Voilà pourquoi, même si l'extrême gauche est incapable de proposer la moindre initiative dans la situation politique que nous traversons, nous ne passerons pas notre tour le 26 mai. **Nous voterons et appelons à voter pour la liste de Lutte ouvrière car elle affirme qu'il n'y aura pas d'avenir sans révolution.** LO rejette toute forme de repli nationaliste et affirme que notre classe doit s'organiser en toute indépendance de ses exploiters. Voter pour LO, c'est permettre que s'expriment toutes celles et tous ceux qui pensent qu'il n'y aura pas de solution pour le monde du travail et la jeunesse sans révolution.

Mais cela ne peut être suffisant !

Ce qui sera déterminant : notre capacité à regrouper les forces du monde du travail

La colère sociale qui existe depuis six mois ne va pas s'évaporer et la combativité ne manque pas. Bien au contraire, les luttes sont nombreuses, elles touchent tous les secteurs de la société, des postiers et postières des Hauts-de-Seine en grève depuis 14 mois, aux manifestations hebdomadaires des gilets jaunes depuis l'automne dernier, en passant par l'Éducation nationale, des entreprises privées ou encore les manifestations de jeunes pour le climat. Ce qui nous manque, c'est un plan de bataille efficace, à la hauteur des enjeux et que ne nous fourniront pas les directions syndicales, jamais prêtes à l'affrontement avec le gouvernement et les classes possédantes. Ce plan de bataille viendra d'initiatives de regroupement des luttes et des secteurs mobilisés, prises par toutes celles et ceux qui veulent en finir avec la stratégie de l'échec, afin de construire un mouvement d'ensemble capable de bloquer l'économie.

C'est la tâche à laquelle devraient s'atteler aujourd'hui l'ensemble des syndicalistes combattifs et combattives (le congrès confédéral de la CGT de la semaine passée a d'ailleurs montré que leur audience peut s'étendre) ainsi que les militants et militantes des organisations de gauche et révolutionnaires, quelles que soient leurs nuances ou leurs divergences.

Grèves sur tout le territoire !

Les grèves et mobilisations en série se poursuivent à la Poste. Ainsi, à Nantes, les postier-e-s ont fait 5 jours de grève du lundi 13 au vendredi 17 mai contre les réorganisations et les suppressions d'emploi. Le 17 mai également, à Bordeaux Meriadek, les salariés étaient également en grève. A Ambert, dans le Puy de Dôme, postiers et postières se sont mis en grève à l'appel de SUD et de la CGT contre la méridienne et la suppression de deux tournées. Mardi 14 mai, c'était à Saint-Laurent du Pont, en Isère, que les collègues stoppaient le boulot. On pourrait aussi citer la mobilisation au Guilvinec, dans le Finistère, contre la sacoche, la grève du 9 mai dans les Hautes-Pyrénées, des débrayages à Marseille etc... Il serait bien temps qu'on s'y mette toutes et tous ensemble !

Suites du procès de la sous-traitance

Le 15 décembre 2012, Seydou Bagaga un sous-traitant de l'Agence ColiPoste d'Issy les Moulineaux se noyait dans la Seine alors qu'il effectuait une livraison sur une péniche. Lundi 13 mai, soit 7 ans plus tard, s'ouvrait le procès de La Poste pour prêt illicite de main d'oeuvre et délit de marchandage au tribunal de grande instance de Nanterre. A l'issue de l'audience ayant duré plus de huit heures, le procureur a requis 8 mois de prison pour le gérant de DNC transport (la boîte sous-traitante) et 5 mois pour le directeur de l'ACP d'Issy les Moulineaux + 150 000 euros contre La Poste. Le délibéré sera prononcé début juillet par le TGI Nanterre.

Paris 16 PPDC : grève contre la répression anti-syndicale !

Mercredi 15 mai, Bruno, collecteur à Paris 16 et représentant SUD, passait en conseil de discipline, accusé d'avoir tenu des propos irrespectueux envers son encadrement lors d'une réunion d'équipe. Il s'était en fait contenté de rappeler les revendications de son service et d'appeler à la grève pour la journée du 19 mars. Lors de son conseil de discipline, les représentants de La Poste ont refusé totalement d'écouter ses arguments et ont voté deux mois de mise à pied à son encontre. Le jour-même, les deux tiers de ses collègues, choqués par cette discipline, décidaient de faire grève pour le soutenir. Ils étaient encore nombreux dès le lendemain à

se réunir en HMI et à se rendre ensuite chez le chef de centre pour revendiquer de meilleures conditions de travail.

À Paris, La Poste veut que les facteurs-tri-ces fasse la pub de Macron !

La Poste oblige les facteurs parisiens à distribuer dans la PNA (les pubs non adressées) des brochures électorales du parti au pouvoir «*La République En Marche*». Ces brochures ne sont pas filmées sous plis opaques, ce qui fait que les facteurs arpentent les rues en se trimballant un stock de tracts politiques à la vue de tous. En 2014, sur un problème similaire, des postiers avaient fait grève dans le 7^{ème} arrondissement et suite à cela La Poste s'était engagée à ce que les tracts politiques ne soient plus apparents pour le public. La Poste doit respecter la neutralité du service public, refusons d'être les petits soldats de Macron !

Ne passons pas les plis électoraux sans compensation !

La Poste a pris la mauvaise habitude de nous faire distribuer les plis électoraux sans nous donner la moindre compensation. La boîte nous sort encore la baisse de trafic pour justifier ce surcroît de travail gratuit qui lui rapporte de solides rentrées d'argent (84 millions d'euros pour les présidentielles de 2017 !). Exigeons un paiement au forfait pour trier et distribuer ces plis et que cette activité ne se fasse que sur la base du volontariat !

Soutien à la grève des postier-e-s du 92 !

Depuis le 26 mars 2018, 150 postier-e-s des Hauts de Seine sont en grève contre la répression anti-syndicale, contre les réorgs et contre la précarité. Donnez à la caisse de grève, sur internet : www.lepotcommun.fr/pot/kgmfkl66 ou par chèque à l'ordre de SUD Poste 92, mention «*solidarité grévistes au dos*» à envoyer à SUD Poste 92, 51 rue Jean Bonal 92250 La Garenne-Colombes. Vous pouvez également partager un moment de convivialité et d'échanges lors des fêtes qu'ils organisent tous les samedis soirs (infos sur le Facebook de Sud Poste Hauts de Seine).



Nouveau Parti Anticapitaliste
secteur Poste